

Département de
CHIRURGIE

Service de
CHIRURGIE
VISCÉRALE

Dr J-P. HAXHE

Chirurgie Vasculaire et Thoracique
Jean-paul.haxhe@cspo.be

Dr V. SCAVÉE

Chirurgie Vasculaire et Thoracique
Vincent.scavee@cspo.be

Dr L-C SILVA CORTEN

Chirurgie Vasculaire et Thoracique
luis-carlos.silva-corten@cspo.be

Dr B. MAJERUS

Chirurgie Générale et Digestive
Chirurgie de l'Obésité
Bernard.majerus@cspo.be

Dr L. STAINIER

Chirurgie Générale et Digestive
Chirurgie des Glandes Endocrines
Laurent.stainier@cspo.be

Dr J. Ch. DUTRANOY

Chirurgie Générale et Digestive
Chirurgie de l'Obésité
Chirurgie des Glandes Endocrines
Jean-christophe.dutranoy@cspo.be

Dr J-L. JORION

Chirurgie Urologique
Jean-luc.jorion@cspo.be

Dr E. DARDENNE

Chirurgie Urologique
Emmanuel.dardenne@cspo.be

Dr O. RAHIER

Chirurgie Urologique
Olivier.rahier@cspo.be

Dr C. MITTELU

Praticien Hospitalier
Tél. : 010 437 581

Ottignies

Tél.: 010 437 235

Fax : 010 437 639

chirsecr@cspo.be

Dossier médical informatisé

CURAGE GANGLIONNAIRE PELVIEN (ILIO-OBTURATEUR) SOUS COELIOSCOPIE

Vous avez été opéré d'un curage ganglionnaire pelvien (ilio-obturateur) sous coelioscopie.

Informations générales

Après un curage ganglionnaire pelvien sous coelioscopie, des ordonnances vous ont été remises.

Le maintien d'un traitement anticoagulant est nécessaire après votre hospitalisation pour prévenir le risque de phlébite.

Le port des bas de contention est souhaitable au moins 10 jours après votre intervention.

La douleur liée à l'intervention peut nécessiter des médicaments antalgiques administrés régulièrement sur la prescription de votre anesthésiste et/ou votre urologue.

Un courrier a été adressé à votre médecin traitant pour le tenir informé de votre état de santé.

La durée de la convalescence et la date de reprise du travail ou d'une activité physique normale dépendent de la voie d'abord et de votre état physique. Vous discuterez avec votre urologue de la date de reprise de vos activités et du suivi après l'opération.

Une consultation post opératoire est programmée avec votre urologue afin de vous informer du résultat de l'examen microscopique des ganglions prélevés et de vous informer des options de prise en charge qui en résultent.

Précautions

Dans la majorité des cas, l'intervention qui vous est proposée se déroule sans complication.

Cependant, tout acte chirurgical comporte un certain nombre de risques et de complications qui peuvent se manifester tout de suite après le geste opératoire ou plus tardivement.

PREVENTION D'UNE PHLEBITE ET EMBOLIE PULMONAIRE

L'alitement et l'absence de mouvements des membres inférieurs favorisent la stase veineuse. Des douleurs dans une jambe, une sensation de pesanteur ou une diminution du ballotement du mollet doivent faire évoquer une phlébite. Il est donc nécessaire de consulter un médecin en urgence.

Afin d'éviter la survenue d'une phlébite, il est conseillé de suivre les recommandations qui vous ont été données : contractions régulières et fréquentes des mollets, mouvements des pieds, surélévation des jambes et suivant la prescription de votre médecin, port de bas de contention.

En cas de douleur thoracique, de point de coté, de toux irritative ou d'essoufflement, il est nécessaire de consulter en urgence car ces signes peuvent être révélateurs d'une embolie pulmonaire. Contactez alors immédiatement votre médecin traitant ou le service d'urgence

CICATRISATION

La chirurgie abdominale coelioscopique comporte plusieurs petites incisions. Ces incisions sont des portes d'entrée possibles pour une infection. Il est donc nécessaire de s'assurer d'une bonne hygiène locale. Si la cicatrice devient rouge, chaude ou s'il existe une surélévation de celle-ci, il est important de montrer, sans urgence, cette cicatrice à votre chirurgien : il peut s'agir d'un hématome ou d'un abcès.

La cicatrisation cutanée s'effectue en plusieurs jours. Durant cette période, il peut se produire un petit saignement que l'on peut stopper en le comprimant à l'aide d'une compresse ou d'un linge propre. L'ablation des fils ou des agrafes est réalisée par une infirmière à domicile suivant la prescription médicale de sortie.

Une désunion de la peau peut parfois survenir. Si cette ouverture est superficielle, il faut simplement attendre qu'elle se referme, le délai de fermeture peut atteindre plusieurs semaines (surtout chez les patients diabétiques ou sous corticoïde).

Signes qui peuvent survenir et conduite à tenir

DES DOULEURS ABDOMINALES

Un traitement contre la douleur vous a été prescrit si besoin. Si la douleur persiste ou augmente, vous devez consulter votre médecin ou votre urologue. En cas de douleur de survenue brutale ou de sensation de malaise, contactez alors immédiatement votre médecin traitant ou le service d'urgence

UN ECOULEMENT DE LYMPHE

Liquide clair ressemblant à de l'urine ou un hématome au niveau de la plaie guérit le plus souvent avec des soins locaux. En cas de persistance, il faut consulter sans urgence son chirurgien.

UNE LYMPHOCELE

C'est une collection de lymphes dans l'abdomen ; sa survenue est fréquente et le plus souvent sans conséquence. La lymphocèle est liée à l'interruption du drainage de la lymphe (par prélèvement des ganglions) et à son écoulement dans l'abdomen. Elle peut se révéler par une sensation de pesanteur abdominale, des douleurs sus-pubiennes ou des difficultés d'écoulement des urines.

S'il est rare qu'une lymphocèle se complique, elle peut parfois s'infecter ou comprimer un organe pelvien. Une intervention est nécessaire pour évacuer ce liquide, soit par ponction à travers la peau (sous échographie ou sous scanner) avec souvent mise en place pour quelques jours d'un drain externe, soit par chirurgie pour assurer le drainage de la lymphocèle.

UNE DIFFICULTE A URINER

Elle peut survenir à la suite de l'anesthésie et du sondage pendant l'intervention. La force du jet peut vous sembler faible. Une aggravation de ces difficultés à uriner (poussée abdominale, miction en goutte à goutte,...) peut faire craindre un blocage urinaire (rétention).

Des brûlures en urinant ou l'apparition d'urines troubles peuvent traduire une infection de l'appareil urinaire, qui nécessite une prise en charge adaptée.

La survenue d'une fièvre n'est pas habituelle après cette intervention. Elle doit vous conduire à consulter votre médecin ou votre urologue.